



Pierre-Yvon Bégin, « Changements climatiques », *La Terre de chez-nous*, 12 novembre 2009

Changements climatiques

À la veille de la rencontre internationale de Copenhague sur les changements climatiques, la Coalition BOIS Québec presse Québec de miser davantage sur la construction en bois pour réduire les émissions de gaz à effet de serre (GES). En commission parlementaire, la Coalition a rappelé les conclusions du Groupe d'experts environnemental sur l'évolution du climat (GIEC) et le protocole de Kyoto : l'utilisation accrue du bois fait partie des solutions concrètes qui s'offrent pour abaisser les émissions de CO₂ dans l'atmosphère. Le GIEC et Kyoto, souligne la Coalition, reconnaissent que la biomasse, un carburant reconnu comme carbone neutre, peut remplacer les combustibles fossiles, tel le pétrole. De plus, le bois peut se substituer facilement à l'acier et au béton, des matériaux responsables de fortes émissions de GES. Président de la Coalition BOIS et doyen de la Faculté de foresterie, de géomatique et de géographie de l'Université Laval, Robert Beauregard rappelle que le bois est le seul matériau de construction qui soit à la fois renouvelable, recyclable et réutilisable. « Il est le champion toute catégorie quant à la performance dans le cadre d'une analyse de cycle de vie », affirme-t-il. Chaque mètre cube de bois utilisé comme produit de remplacement à d'autres matériaux de construction, note-t-il, réduit les émissions de CO₂ dans l'atmosphère de 1,1 tonne en moyenne. Un arbre absorbe au cours de sa vie l'équivalent d'une tonne de CO₂ pour chaque mètre cube de bois produit et envoi dans l'atmosphère 0,7 tonne d'oxygène.